

LE FEUILLETON DES INCOS



Concours d'écriture – 15^e édition du Feuilleton des Incos

Texte écrit par Gabriel

Roman : *Sous la colline* – Thibault Vermot

Sujet : Et si c'était à vous d'écrire la véritable fin ?

Voici quelques pistes :

Votre mission : Réécrire l'épilogue de *Sous la colline* en dénouant les derniers mystères de l'histoire

Que reste-t-il à résoudre ?

Leur destin : Où vont Annaë, Thibald et Iszak ? Thibald est-il mort ou vivant ? Peuvent-ils rentrer chez eux ou sont-ils définitivement changés par leur aventure ?

Le sort des stryges : Iszak est-il vraiment le dernier de son espèce ? Trouve-t-il un refuge ou doit-il encore fuir ?

Les chasseurs : La menace des limiers de Saint-Himmel est-elle vraiment écartée, ou sont-ils toujours à leurs trousses ?

Les répercussions du voyage : Que deviennent les liens entre Annaë et Thibald ? Peut-on revenir indemne d'une telle expérience ?

Un dernier mystère : Une révélation inattendue pourrait-elle bouleverser la compréhension de l'histoire ?

Quelques pistes (mais vous êtes libres !) :

Une fuite finale à travers l'Europe... ou une confrontation décisive.

Un retour à la maison où tout a changé.

Une découverte cachée sous la colline, qui donne une toute nouvelle dimension à l'histoire.

À vous de tisser le dernier fil et d'écrire une fin qui impressionne, qui trouble, qui intrigue !

Sortie de son rêve, Annaë retrouva Thibald et Iszak. Les deux garçons la regardaient, surpris.

Iszak dit immédiatement : Les limiers sont encore à nos trousses, il va falloir partir.

Et tes parents ? demanda Annaë.

Thibald répondit : On s'en est occupés, ils reposent en paix quelque part sous la colline... Mais on doit vite s'en aller. J'ai acheté des billets pour l'Allemagne, dans un trou perdu où nous devrions être à l'abri. Iszak dit connaître quelqu'un là-bas.

D'accord. Ils étaient tous les trois conscients qu'ils ne pourraient jamais reprendre une vie normale.

Ils devraient toujours courir, poursuivis par ces fanatiques qui veulent assassiner toute la race des vampires. Si seulement cela n'avait jamais existé, un simple rêve... Annaë sortit de ses pensées, et ils partirent tous les trois pour la gare. Arrivés à la gare, Iszak se retourna, et son regard s'embruma. Il quittait sa famille à nouveau, et pour combien de temps cette fois ? Mais peu importe, car il avait des amis qui comptaient sur lui. D'un pas déterminé, ils grimpèrent ensemble dans le train qui partit directement pour l'Allemagne. Ils ne se doutèrent pas un instant que les limiers étaient eux aussi montés dans le train... Annaë et ses amis arrivèrent à destination dans une gare de campagne qui jouxtait un village. Iszak disait connaître quelqu'un des environs qui pourraient les aider. Le petit groupe marcha dans le village jusqu'à une maison délabrée.

- Tu crois vraiment que c'est ici ? demanda Thibald. Ça a l'air abandonné depuis des siècles !

- Un seul moyen de le savoir : il faut entrer. Dit Annaë.

Nos compagnons entrèrent dans la fameuse maison. Une épaisse couche de poussière reposait sur le sol et les meubles. La porte se referma lentement, en grinçant horriblement fort. Nos aventuriers cherchèrent longtemps, sans rien trouver. Puis Iszak se dirigea vers une fenêtre qui était recouverte d'un volet, c'était la seule de toute la maison.

- J'ai trouvé quelque chose ! C'est une carte !

Une carte était griffonnée au charbon sur le volet métallique.

- Je vais la prendre en photo. Dit Thibald. Il sortit son téléphone de sa poche.

Son application "MyMap" lui indiqua que la montagne recherchée se trouvait à 10 kilomètres d'eux.

Ils ne se doutaient pas que les limiers avaient eux aussi entendu cette précieuse information, puis qu'ils les avaient filés depuis la gare. Ces derniers devaient les suivre sans perdre leur trace. Nos trois amis commencèrent suivre le chemin indiqué sur la carte. Après des heures de marche, ils finirent par arriver devant une imposante montagne. Encore deux heures de recherches plus tard,

Iszak distingua une aspérité dans la roche. C'était l'entrée d'une grotte secrète. Iszak leurs demanda de le suivre :

- L'entrée est ici. Encore 300 mètres environ et on sera arrivé.

- D'accord, dit Annaë, mais on ne sait même pas si c'est un piège des limiers. Je pense qu'on ferait mieux de rebrousser chemin.

- Non, dit Thibald, on a marché longtemps, ce n'est pas pour repartir alors qu'on n'a pas vu ce qui nous attend !

Les limiers venaient de pénétrer dans la grotte et entendaient les voix d'Iszak, d'Annaë et de Thibald.

Soudain, une brume blanche les enveloppa...

Les enfants débouchèrent dans une petite clairière. Toute baignée de la lumière du soleil, avec une cascade couleur or qui se déversait dans un petit lac. Le plus étrange était ce monument laissé à l'abandon.

- Un wagon de train ? Dit Annaë.

- Il semblerait, répondit Thibald.

A ce moment précis, Annaë et Thibald se remémorèrent un souvenir lointain, un souvenir d'enfance...

- Ne me dis pas que ça serait le wagon de la légende...

Annaë acquiesça.

- Allons voir !

Pendant ce temps, les limiers ne voyaient plus rien. La brume les empêchait de poursuivre leur chemin.

Nos trois compagnons organisèrent une excursion dans ce mystérieux wagon abandonné.

- De l'or en abondance ! s'exclama Thibald.

- Nous sommes riches ! Confirma Annaë.

Après une petite baignade dans l'or du train. Iszak proposa :

- Restons cachés dans cet endroit et utilisons l'or pour nous approvisionner.

Pendant que les enfants méditaient cet avenir merveilleux, les limiers étaient en mauvaise posture : la brume les avait expulsés, causant une amnésie soudaine. Ils ne se souvenaient à présent plus de rien, aussi rentrèrent-ils au village à dix kilomètres de là. Frère Wald les attendait. Il ne put jamais leur rendre leur mémoire. Un vrai mystère...Le temps passant, il choisit de les laisser tranquilles.

Retour à nos héros : la grotte légendaire dans laquelle ils habitent désormais prolonge leur vie, aussi si un jour vous trouvez un tunnel dans une montagne de l'Allemagne et qu'à son extrémité apparaît une petite maison près d'un lac, allez saluer ses occupants, ils seront ravis d'avoir de la visite, et ils vous laisseront même repartir avec un petit cadeau.

Mais cela, cher lecteur, c'est une autre histoire...